



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclats au VSG : le cas et la place des sites hauts-normands dans le nord de la France

Projet collectif de recherche (2014)

Caroline Riche, Pierre Allard, Miguel Biard, Solène Denis, Dominique Prost et Élisabeth Ravon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49857>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Allard, Caroline Riche, Miguel Biard, Solène Denis, Dominique Prost et Élisabeth Ravon, « Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclats au VSG : le cas et la place des sites hauts-normands dans le nord de la France » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 11 janvier 2021, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49857>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les caractéristiques techno-typologiques et fonctionnelles du débitage d'éclats au VSG : le cas et la place des sites hauts-normands dans le nord de la France

Projet collectif de recherche (2014)

Caroline Riche, Pierre Allard, Miguel Biard, Solène Denis, Dominique Prost et Élisabeth Ravon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Suite à une première année test très concluante, le projet présenté dans le cadre de ce projet collectif de recherche triennal, concerne les problématiques relatives au débitage d'éclats au VSG/Blicquy (Néolithique ancien) dans le Bassin parisien, ses marges occidentales et plus particulièrement la Haute-Normandie. En effet, si les grandes lignes chronoculturelles et la nature des implantations du Néolithique ancien sont assez bien perçues dans notre région, les données sur le mobilier lithique restent à approfondir. Nous proposons donc d'examiner et/ou de réexaminer les séries lithiques de cinq sites hauts-normands, sous l'angle plus particulier du débitage d'éclats car ce dernier reste encore à mieux caractériser. Il s'agit de préciser ses modalités, ses objectifs et l'utilisation de ses produits. L'un des objectifs vise par ailleurs à distinguer les nucléus des autres produits utilisés comme outils (notamment les pièces facettées et polyèdres) en recherchant les critères de caractérisations adéquats et stables. Malgré de nombreux travaux sur l'industrie lithique de cette période, cette problématique de recherche reste toujours d'actualité, c'est pourquoi nous souhaitons développer une

méthodologie axée par une triple approche techno-typologique, expérimentale et tracéologique. À terme, nous replacerons les résultats dans une perspective extra régionale, par comparaison avec des sites du Bassin parisien et du Hainaut, l'ensemble dans une vision plus globale sur la nature des industries lithiques et les procédés techniques développés au cours du Néolithique ancien.

- 2 Pour cette première année de PCR triennal un accent particulier a été porté sur les expérimentations et il s'est traduit par la participation de plusieurs tailleurs aux savoir-faire et compétences différents (du débutant à l'expérimenté), doublée d'une documentation vidéo et photographique des séances d'expérimentation pour l'analyse détaillée des stigmates. Les objectifs et procédures d'étude ont pu être précisés et ont été largement développés. L'ensemble s'est traduit par la consolidation du référentiel expérimental débuté lors de l'année test et destiné à une comparaison archéologique notamment pour validation. L'objectif premier consistait à identifier les stigmates des traces de percussions (coups d'angle, cône incipient, fissuration, étendue, abrasion, écrasement, éclatement et points d'impact) sur les produits (percuteur, éclats, débris et nucléus), la morphologie générale des supports et des nucléus (profils, régularité, proéminence du bulbe, négatifs d'enlèvement, accidents, etc.). Il s'agissait de vérifier l'efficacité d'une telle technique et de tenter une première expérimentation dans la transformation des supports avec un percuteur en silex. S'y ajoute la mise en place d'un protocole expérimental associant les aspects de technologie (description des différentes phases de débitage, remontages etc.), de terminologie (mise en place d'une nomenclature commune), mais également iconographiques avec une documentation poussée des expérimentations (films, photos, dessins).
- 3 Cette première année nous a permis de développer les séries expérimentales avec tous les participants du programme. Les résultats obtenus sont très positifs et confirment les tendances identifiées lors du premier test expérimental. Ainsi, il existe des concordances certaines avec le mobilier archéologique en général (points d'impacts, rectitudes des produits, talons larges, fissuration, répétition des accidents, morphologie des supports incontrôlable, etc.) et les produits expérimentaux. Sur un plan plus général, la différenciation entre tailleurs expérimentés et inexpérimentés n'est pas si évidente pour le débitage d'éclats et concerne notamment la gestion des volumes. Paradoxalement, l'utilisation de percuteurs en silex nécessite une très grande maîtrise de l'exercice. Restent néanmoins à préciser ces premières pistes de recherche.
- 4 Nous souhaitons poursuivre en 2015 les séries expérimentales selon différents niveaux de taille et achever l'enregistrement des séries afin de proposer les premières données statistiques. La poursuite de l'étude des séries archéologiques sera également au programme afin de proposer un inventaire précis des outils sur éclats qui seront comparés aux séries expérimentales.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 2014

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkJwEhN7IdN>

AUTEURS

CAROLINE RICHE

Inrap, UMR 7055

PIERRE ALLARD

CNRS, UMR 7055

MIGUEL BIARD

Inrap, UMR 7041

SOLÈNE DENIS

Université Paris X, UMR 7055

DOMINIQUE PROST

Inrap, UMR 6566

ÉLISABETH RAVON

Inrap